

## INTRODUCTION

Les fouilles à la grotte Scladina ont débuté en 1977. Elles furent d'abord réalisées par l'Université de Liège (Préhistoire) en collaboration avec le Cercle Archéologique de Sclayn (CAS). A présent, elles se poursuivent sous l'égide de l'ASBL "Archéologie Andennaise", constituée entre-temps. Cette association rassemble, outre les deux citées, le Musée, le Cercle Archéologique et la Ville d'Andenne.

Nous disposons ainsi d'une équipe permanente occupée non seulement à la grotte, mais aussi aux autres chantiers entrepris par l'association.

Nous nous plaignons à remercier chaleureusement l'Administration de la Ville d'Andenne qui nous a toujours apporté un important appui. En particulier, Messieurs Cl. Eerdeken, bourgmestre, J. Maes, alors échevin de la culture, et Monsieur P. Tonneau, actuel échevin. C'est grâce à leur intérêt et à leur appui que cette entreprise a pris naissance et se poursuit régulièrement.

Nous disposons également d'un cadre de personnel accordé grâce à l'intervention du Ministère de l'Emploi et du Travail (cadre "Prime").

Les subsides nécessaires à cette recherche furent d'abord accordés par l'Université de Liège (Centre de Recherches Archéologiques) puis par le FNRS ("Crédits aux chercheurs"). Par la suite, l'Administration du Patrimoine Culturel nous a apporté un appui constant et substantiel. Cette Administration, d'abord rattachée au Ministère de la Communauté Française, est aujourd'hui d'obédience régionale et dépend de l'Aménagement du Territoire. C'est particulièrement grâce à ses responsables que nous pouvons aujourd'hui poursuivre ces travaux : Madame Danielle Sarlet et Monsieur André Matthys.

Les cabinets ministériels gérant ces Administrations ont, eux aussi, manifesté leur ferme soutien. Il s'agit d'abord de Monsieur le Ministre Albert Liénard puis, aujourd'hui, de Monsieur le Ministre Robert Collignon. Que chacun veuille recevoir notre sincère et chaleureux remerciement.

La fouille de Sclayn est toujours en cours. Elle s'étendra probablement sur de nombreuses années encore. Il nous a cependant paru utile d'éditer des travaux importants sur les premiers résultats acquis.

Cette première série de deux monographies concerne donc les travaux entrepris sur la terrasse et dans la première salle de la grotte supérieure. Fouilles et analyses se poursuivant, nous envisageons d'autres séries à paraître ultérieurement.

Le premier volume rassemble l'essentiel des recherches consacrées aux sciences dites "auxiliaires" de l'archéologie : celles traitant de l'environnement et de la chronologie.

Un second volume, en préparation, fournira les données à caractère purement archéologique et comportemental.

La grotte supérieure présente plusieurs phases d'occupation préhistorique : néolithique, paléolithique final et moustérienne.

C'est pourtant l'occupation de la couche 5 (paléolithique moyen) qui en constitue aujourd'hui l'intérêt principal.

Cette couche, bien scellée par des dépôts meubles et des croûtes calcitiques, restitue un sol d'occupation appartenant au dernier complexe interglaciaire, il y a environ 120 mille ans.

La qualité de sa préservation permet des observations précises sur le mode de vie à cette période ancienne de la Préhistoire : chasse, techniques, approvisionnement.

Ceci constituera la matière du prochain volume, donnant écho à celui-ci qui fournit le cadre de ces activités.

Je vous en souhaite bonne lecture et vous remercie de votre intérêt.

Marcel OTTE,  
Professeur de Préhistoire.  
Directeur du projet.